



*Petit lexique armurier destiné à mieux comprendre
les termes employés dans les récits historiques anciens,
concernant les armes à feu*

*(Avant le 20^{ème} siècle, et après pour beaucoup)
Auteur : Alain PARBEAU
(Plaquette gratuite)*

Vous avez le temps et vous souhaitez vous instruire sur les armes :
Rendez-vous page suivante.

Vous souhaitez obtenir la signification précise d'un terme ou d'une locution :
Rendez-vous page 6 (*classement par ordre alphabétique*)

LEXIQUE PAR ORDRE LOGIQUE

Arme d'épaule = Arme que l'on appuie sur son épaule pour tirer (fusil et carabine).

Arme de poing = Pistolet que l'on tient avec sa main.

Bouche à feu = Canon.

Hacquebute = Canon à main primitif médiéval, équipé d'un croc de retenu, et fixé sur une hampe en bois ou en fer, que l'on cale sous l'aisselle, ancêtre des armes à feu portatives. L'hacquebute est aussi appelée « Trait à poudre », ou « Baston à feu » si elle ne possède pas de croc. Le croc sert à l'accrocher sur un créneau ou une palissade pour encaisser le recul de tir.

Arquebuse = Terme (dérivé de l'Hacquebute médiévale), désignant une arme d'épaule ancêtre des mousquets et carabines, généralement à allumage à mèche ou à platine à rouet et pyrite de fer.

Mousquet = « Grosse arquebuse de guerre » à canon plus long dont l'intérieur est lisse et à calibre plus important. Son allumage est généralement à mèche. C'est l'ancêtre du fusil de guerre.

Mousquetaire = Corps de soldats armés d'un mousquet, créé en France sous Louis XIII.

Fusil = « Mousquet allégé », à allumage à platine à silex, généralisé dans l'armée en France à partir de 1703. (*Puis à percussion d'amorce à partir de 1830*).

Canardière = Fusil de chasse à long canon et gros calibre fortement chargé, destiné au tir de canards et autres volatiles à longue distance (*60 à 70 mètres*).

Pistolet = Arme à feu courte, tenue par la main pour le tir.

Revolver = Pistolet avec un magasin rotatif contenant les charges, le **barillet**. Celui-ci effectue une « révolution » (*un tour complet*) pour décharger ses munitions d'où le nom de « revolver ». (*Le barillet existait déjà sur certaines arquebuses à rouet germaniques depuis au moins 1612, et sera aussi appliqué à des fusils et carabines au 19^{ème} siècle*).

Baïonnette = Sorte de grand poignard, fixé à l'avant d'un fusil ou d'un mousquet pour en faire une pique. D'abord baïonnette à bouchon enfilée dans le canon, elle fut généralisée à douille autour du canon en France, par Vauban en 1689 pour permettre le tir.

Mousqueton = « Petit mousquet » = Fusil militaire court destiné à la cavalerie, et utilisant la même munition que le fusil normal, en diminuant sa charge de poudre d'un tiers. Accroché souvent à la selle du cheval par un système d'anneau coulissant, il donnera son nom aux attaches rapides que nous utilisons aujourd'hui.

Tromblon = Fusil court à bouche évasée, et appelé parfois « Escopette » ou « Espingole », destiné au tir de chevrotines à courte distance, en usage principalement pour armer les cochers pour se défendre contre les bandits de grand chemin, et dans la marine pour les abordages. Il est aussi très apprécié des contrebandiers Catalans et Espagnols. Cette arme a également équipé les mamelouks de la garde impériale de l'empereur Napoléon 1^{er}.

Carabins = Corps de cavaliers initiés sous le roi de France Henri III, et armés d'une arquebuse à canon rayé, ancêtre de la carabine.

Carabine = Arme d'épaule à canon rayé descendant directement de l'arquebuse à canon rayé utilisée par les carabins, qui lui ont donné son nom. Elle ne tire que des balles bien ajustées au canon rayé (*rainuré intérieurement*) qui augmente leur précision en donnant un mouvement gyroscopique au projectile.

Chien = Levier extérieur à l'arme, qui « mord comme un chien » une pierre (*silex ou pyrite de fer*) coincée par une mordache en plomb pour réaliser l'allumage de la poudre. *Nous avons gardé ce terme pour les armes modernes qui sont équipées d'un chien (sans pierre) qui frappe l'amorce ou le percuteur d'amorce. Il est appelé marteau (Hammer) par les anglo-saxons.*

Poudre noire = Mélange de soufre, salpêtre et charbon de bois, inventé par les chinois autour du VIII^{ème} siècle, et qui sera le seul explosif utilisé dans les armes à feu, jusqu'à l'invention en 1884 de la poudre dite « sans fumée » par le français Paul Vieille.

Explosion = Combustion extrêmement rapide, à ne pas confondre avec l'éclatement qui est la rupture d'un réservoir ou d'un tuyau sous l'effet d'une surpression.

Déflagration = Explosion dont la vitesse de combustion est inférieure au kilomètre par seconde. C'est le cas de la poudre noire comprimée en usage normal (300 à 600 mètres par seconde).

Détonation = Explosion dont la vitesse de combustion atteint ou dépasse le kilomètre par seconde (dynamite par exemple = 7,4 km/seconde).

Apôtres = 12 petits récipients en bois contenant chacun une dose de poudre, et portés en bandoulière de la fin du 15^{ème} siècle à la fin du 17^{ème} siècle, pour charger arquebuses et mousquets. La poire à poudre ne sert alors que pour les recharger, et pour remplir le bassinet.

Poire à poudre ou poudrière = Récipient de la taille d'une petite gourde en bois, cuir, laiton, cuivre ou corne, contenant de la poudre, et généralement équipé d'un bec doseur appelé « **coup de poudre** » utilisé pour les armes de guerre jusqu'à l'apparition de la cartouche en papier, et pour les armes de chasse.

Pulvérin = Poudre noire à grains très fins facilitant et augmentant la vitesse d'allumage, que l'on utilisait comme amorce dans le bassinet de la platine, principalement pour la chasse.

Platine = Plaque de métal sur laquelle est fixé tout le mécanisme de mise à feu de l'arme.

Bassinnet = Petit bassin en métal fixé sur la platine, qui reçoit la poudre d'amorçage (*armes à mèche, pyrite de fer, et silex*).

Lumière = Petit trou situé au niveau de la culasse du canon qui permet à la poudre enflammée dans le bassinet de communiquer le feu à la charge de poudre du canon.

Couvre bassinet = Petit couvercle qui recouvre le bassinet pour retenir l'amorce de poudre arme chargée.

Batterie = Petite plaque d'acier trempé en position verticale à laquelle le silex du chien arrache des particules en ignition appelées étincelles, pour faire la mise à feu de la poudre du bassinet. Elle est le prolongement vertical du couvre bassinet sur les platines à silex à la française et à miquelet.

Platine à mèche = Platine primitive (*inventée vers 1460*) supportant un mécanisme très simple de mise à feu avec une mèche allumée en braise, dont le « serpent » (*petit serpent de fer qui sera remplacé par le chien sur les armes à pierre*), porte la mèche allumée sur le bassinet si l'on presse sa queue (*queue de détente*). Elle restera en service jusqu'en 1703 en France sur les mousquets de guerre et sera remplacée par la platine à silex.

Mèche à feu = Mèche pour la platine qui utilise cette mise à feu, et qui a été plongée dans une solution de salpêtre et d'eau bouillante pendant un certain temps, puis séchée. La mèche produit ainsi une braise plus vive et chaude, qui avoisine les 900° (*contre 600° sans traitement*). Cela rend l'allumage de la poudre beaucoup plus rapide voire instantané.

Platine à rouet = Platine inventée vers 1515, qui permet la mise à feu par le frottement d'une pyrite de fer tenue par un chien, sur un rouet (*petite roue tournante striée*) pour allumer le bassinet, à la manière d'un briquet. Mécaniquement délicate et couteuse, elle sera utilisée principalement sur des armes de chasse (*arquebuses*) et des pistolets, jusqu'à la moitié du 17^{ème} siècle.

Platine à Chenapan = Platine primitive à silex d'origine hollandaise inventée vers 1560.

Platine à la Miquelet = Platine à silex, d'origine espagnole, à mécanisme fixé sur l'extérieur de la platine inventée vers 1600.

Platine à la française = Platine à silex la plus perfectionnée inventée par Marin Le Bourgeois armurier normand de Lisieux, vers 1610. Elle sera universellement adoptée par le monde occidental et restera en service dans nos armées jusque dans les années 1835.

Gâchette = Pièce interne au mécanisme de l'arme qui retient la noix reliée au chien armé, ou le percuteur.

Queue de détente = Petit levier de métal que l'on presse avec son doigt pour faire partir le coup de feu (*Souvent confondue avec la gâchette que l'on ne peut pas toucher avec son doigt*).

Pontet = Boucle généralement en demi-cercle de fer plat ou laiton, qui protège la queue de détente d'un accrochage accidentel.

Canon = Tube de métal (*Fer, acier, laiton ou bronze*) dans lequel on va mettre la charge, et qui va servir à sa projection.

Crever un canon = Il s'agit de l'éclatement d'un canon dû à une surcharge de poudre, de projectiles, ou à une forte corrosion du métal.

Culasse = Partie opposée à la bouche du canon, qui reçoit la charge (poudre et balle) de celui-ci. Le projectile sort par la bouche du canon.

Hausse = Repère souvent en forme de V en métal qui se trouve au-dessus de la culasse sur un canon de carabine, et sert à viser. On l'aligne avec le **guidon**, petite excroissance métallique fine située au-dessus de la bouche du canon, et la cible. Les fusils n'ont souvent qu'un guidon voire rien du tout. **L'ensemble** Guidon + Hausse s'appelle **la Mire**, et l'alignement hausse + Guidon + cible **la ligne de mire**.

Fût = Partie en bois soutenant le canon et la platine de l'arme.

Crosse = Prolongement du fût en bois qui vient s'appuyer sur l'épaule du tireur (*fusil et carabine*), ou dans la main du tireur (*pistolet et revolver*).

Faire un jambon = Par analogie de forme, se dit de quelqu'un qui a cassé la crosse de son arme d'épaule, en la laissant tomber ou en s'en servant comme marteau, pour faire une mordache de plomb à coincer le silex, en écrasant une balle sur une pierre servant d'enclume.

Bourre = Petit cylindre de liège, feutre, ou de papier, enfilé dans le canon d'un fusil, pour servir de piston propulseur entre les plombs ou les chevrotines, et la charge de poudre. Une deuxième, moins dense sera mise ensuite devant les projectiles, pour empêcher qu'ils ne tombent si l'on incline l'arme avant le tir.

Calepin = à l'origine nommé Canepin, c'est un petit carré ou rond de tissu graissé qui enveloppe la balle pour la caler dans une arme de chasse ou de tir et parfois militaire comme certaines carabines. Le papier de la cartouche joue ce rôle dans les armes militaires. (*Fusil, mousqueton, pistolet*).

Cartouche = Tube de papier contenant une charge de poudre assurant l'amorce et la propulsion, ainsi qu'une balle pour un fusil, un mousqueton, ou un pistolet. Imposée depuis 1740 dans l'armée française, la cartouche évite au soldat la poire à poudre et le sac à balles, et fait gagner du temps lors des combats. Les chasseurs, qui ont le temps de recharger, n'utiliseront la cartouche, que beaucoup plus tard, modernisée au 19^{ème} siècle.

Plomb « trempé » = Terme désignant par analogie avec la dureté de l'acier trempé, l'alliage de plomb, d'étain, et d'antimoine, plus dur que le plomb pur, utilisé dans certains cas pour la confection des balles de chasse au gros gibier qui plus dures sont plus pénétrantes.

Cendrée = Petits plombs ronds d'un 1 à 2 mm de diamètre (*chasse au tout petit gibier*).

Dragée = Plombs ronds de 2,5 à 4,5 mm de diamètre (*Chasse du petit gibier*).

Chevrotine ou Poste (*utilisée à poste fixe dans une battue*) = Plombs ronds de 5 à 9 mm de diamètre (*Chasse au gros gibier européen*).

Poste à loup = Chevrotine de 7 à 9 mm de diamètre destinée à la chasse au loup.

Tir aux plombs mêlés = Mauvaise pratique de chargement qui consiste à ne pas mettre de bourre entre les plombs ou les chevrotines et la poudre. Cela engendre une perte de puissance et souvent une déformation par fusion des projectiles (T° de la combustion de la poudre noire : 2450°).

Balle = Bille de plomb d'une taille de 10mm ou plus, mais inférieure au calibre de l'arme, et souvent rajoutée sur une charge de chevrotines, (*nommée « balles mariées » si chargées à 2 ou 3 dans le canon*).

Balle de calibre dite de « lingot » = C'est la balle qui fait référence au lingot d'une livre (489,5 grammes en France sous l'ancien régime) qui sert de calcul au calibre de l'arme. Par exemple, une balle de fusil de calibre 24, pèse théoriquement $1/24^{\text{ème}}$ de la livre de 489,5 grammes, soit 20,3 grammes. Cela donne un fusil dont le diamètre intérieur du canon mesure 15,1mm. En réalité, elle est toujours légèrement inférieure au diamètre du canon du fusil, pour rentrer plus facilement. Par analogie, tout gros projectile est parfois dénommé Lingot.

Baguette = Tige de bois, de laiton, ou de fer, qui sert à pousser la charge dans le canon pour l'emmener jusqu'à la culasse de celui-ci.

Tire-balle = Sorte de grosse vis pointue qui se fixe au bout de la baguette, pour retirer une balle de plomb du canon, si le coup ne part pas. Cette grosse vis solidaire de la baguette, va se visser en force par rotation de la baguette dans la balle coincée, et permettra ainsi de la retirer du canon par traction.

Remarque :

Les calibres de fusil de chasse ont été modifiés en 1911 pour répondre aux critères internationaux basés sur la livre anglo-saxonne de 453 grammes au lieu de 489,5 grammes pour l'ancienne livre française. Ainsi, par exemple, le calibre 24 très courant en France au 18^{ème} siècle a été réduit de 15,1 mm à 14,7mm.

MEME LEXIQUE PAR ORDRE ALPHABETIQUE

Apôtres = 12 petits récipients en bois contenant chacun une dose de poudre, et portés en bandoulière de la fin du 15^{ème} siècle à la fin du 17^{ème} siècle, pour charger arquebuses et mousquets. La poire à poudre ne sert alors que pour les recharger, et pour remplir le bassinet.

Arme d'épaule = Arme que l'on appuie sur son épaule pour tirer (fusil et carabine).

Arme de poing = Pistolet que l'on tient avec sa main.

Arquebuse = Terme (dérivé de l'Hacquebute médiévale), désignant une arme d'épaule ancêtre des mousquets et carabines, généralement à allumage à mèche ou à platine à rouet et pyrite de fer.

Baguette = Tige de bois, de laiton, ou de fer, qui sert à pousser la charge dans le canon pour l'emmener jusqu'à la culasse de celui-ci.

Baïonnette = Sorte de grand poignard, fixé à l'avant d'un fusil ou d'un mousquet pour en faire une pique. D'abord baïonnette à bouchon enfilée dans le canon, elle fut généralisée à douille autour du canon en France, par Vauban en 1689 pour permettre le tir.

Balle = Bille de plomb d'une taille de 10 mm ou plus, mais inférieure au calibre de l'arme, et souvent rajoutée sur une charge de chevrotines, (*nommée « balles mariées » si chargées à 2 ou 3 dans le canon*).

Balle de calibre dite de « lingot » = C'est la balle qui fait référence au lingot d'une livre (489,5 grammes en France sous l'ancien régime) qui sert de calcul au calibre de l'arme. Par exemple, une balle de fusil de calibre 24, pèse théoriquement 1/24^{ème} de la livre de 489,5 grammes, soit 20,3 grammes. Cela donne un fusil dont le diamètre intérieur du canon mesure 15,1mm En réalité, elle est toujours légèrement inférieure au diamètre du canon du fusil, pour rentrer plus facilement. Par analogie, tout gros projectile est parfois dénommé Lingot.

Bassin = Petit bassin en métal fixé sur la platine, qui reçoit la poudre d'amorçage (*armes à mèche, pyrite de fer, et silex*).

Batterie = Petite plaque d'acier trempé en position verticale à laquelle le silex du chien arrache des particules en ignition appelées étincelles, pour faire la mise à feu de la poudre du bassinet. Elle est le prolongement vertical du couvre bassinet sur les platines à silex à la française et à miquelet.

Bouche à feu = Canon.

Bourre = Petit cylindre de liège, feutre, ou de papier, enfilé dans le canon d'un fusil, pour servir de piston propulseur entre les plombs ou les chevrotines, et la charge de poudre. Une deuxième, moins dense sera mise ensuite devant les projectiles, pour empêcher qu'ils ne tombent si l'on incline l'arme avant le tir.

Calepin = à l'origine nommé Canepin, c'est un petit carré ou rond de tissu graissé qui enveloppe la balle pour la caler dans une arme de chasse ou de tir et parfois militaire comme certaines carabines. Le papier de la cartouche joue ce rôle dans les armes militaires. (*Fusil, mousqueton, pistolet*).

Canardière = Fusil de chasse à long canon et gros calibre fortement chargé, destiné au tir de canards et autres volatiles à longue distance (*60 à 70 mètres*).

Canon = Tube de métal (*Fer, acier, laiton ou bronze*) dans lequel on va mettre la charge, et qui va servir à sa projection.

Carabine = Arme d'épaule à canon rayé descendant directement de l'arquebuse à canon rayé utilisée par les carabins, qui lui ont donné son nom. Elle ne tire que des balles bien ajustées au canon rayé (*rainuré intérieurement*) qui augmente leur précision en donnant un mouvement gyroscopique au projectile.

Carabins = Corps de cavaliers initiés sous le roi de France Henri III, et armés d'une arquebuse à canon rayé, ancêtre de la carabine.

Cartouche = Tube de papier contenant une charge de poudre assurant l'amorce et la propulsion, ainsi qu'une balle pour un fusil, un mousqueton, ou un pistolet. Imposée depuis 1740 dans l'armée française, la cartouche évite au soldat la poire à poudre et le sac à balles, et fait gagner du temps lors des combats. Les chasseurs, qui ont le temps de recharger, n'utiliseront la cartouche, que beaucoup plus tard, modernisée au 19^{ème} siècle.

Cendrée = Petits plombs ronds d'un 1 à 2 mm de diamètre (*chasse au tout petit gibier*).

Chevrotine ou Poste (*utilisée à poste fixe dans une battue*) = Plombs ronds de 5 à 9 mm de diamètre (*Chasse au gros gibier européen*).

Chien = Levier extérieur à l'arme, qui « mord comme un chien » une pierre (*silex ou pyrite de fer*) coincée par une mordache en plomb pour réaliser l'allumage de la poudre. *Nous avons gardé ce terme pour les armes modernes qui sont équipées d'un chien (sans pierre) qui frappe l'amorce ou le percuteur d'amorce. Il est appelé marteau (Hammer) par les anglo-saxons.*

Couvre bassinet = Petit couvercle qui recouvre le bassinet pour retenir l'amorce de poudre arme chargée.

Crever un canon = Il s'agit de l'éclatement d'un canon dû à une surcharge de poudre, de projectiles, ou à une forte corrosion du métal.

Crosse = Prolongement du fût en bois qui vient s'appuyer sur l'épaule du tireur (*fusil et carabine*), ou dans la main du tireur (*pistolet et revolver*).

Culasse = Partie opposée à la bouche du canon, qui reçoit la charge (poudre et balle) de celui-ci. Le projectile sort par la bouche du canon.

Déflagration = Explosion dont la vitesse de combustion est inférieure au kilomètre par seconde. C'est le cas de la poudre noire comprimée en usage normal (300 à 600 mètres par seconde).

Détonation = Explosion dont la vitesse de combustion atteint ou dépasse le kilomètre par seconde (dynamite par exemple = 7,4 km/seconde).

Dragée = Plombs ronds de 2,5 à 4,5 mm de diamètre (*Chasse du petit gibier*).

Explosion = Combustion extrêmement rapide, à ne pas confondre avec l'éclatement qui est la rupture d'un réservoir ou d'un tuyau sous l'effet d'une surpression.

Faire un jambon = Par analogie de forme, se dit de quelqu'un qui a cassé la crosse de son arme d'épaule, en la laissant tomber ou en s'en servant comme marteau, pour faire une mordache de plomb à coincer le silex, en écrasant une balle sur une pierre servant d'enclume.

Fusil = « Mousquet allégé », à allumage à platine à silex, généralisé dans l'armée en France à partir de 1703. (*Puis à percussion d'amorce à partir de 1830*).

Fût = Partie en bois soutenant le canon et la platine de l'arme.

Gâchette = Pièce interne au mécanisme de l'arme qui retient la noix reliée au chien armé, ou le percuteur.

Hacquebute = Canon à main primitif médiéval, équipé d'un croc de retenu, et fixé sur une hampe en bois ou en fer, que l'on cale sous l'aisselle, ancêtre des armes à feu portatives. L'hacquebute est aussi appelée « Trait à poudre », ou « Baston à feu » si elle ne possède pas de croc. Le croc sert à l'accrocher sur un créneau ou une palissade pour encaisser le recul de tir.

Hausse = Repère souvent en forme de V en métal qui se trouve au-dessus de la culasse sur un canon de carabine, et sert à viser. On l'aligne avec le **guidon**, petite excroissance métallique fine située au-dessus de la bouche du canon, et la cible. Les fusils n'ont souvent qu'un guidon voire rien du tout. **L'ensemble** Guidon + Hausse s'appelle **la Mire**, et l'alignement hausse + Guidon + cible **la ligne de mire**.

Lumière = Petit trou situé au niveau de la culasse du canon qui permet à la poudre enflammée dans le bassinet de communiquer le feu à la charge de poudre du canon.

Mèche à feu = Mèche pour la platine qui utilise cette mise à feu, et qui a été plongée dans une solution de salpêtre et d'eau bouillante pendant un certain temps, puis séchée. La mèche produit ainsi une braise plus vive et chaude, qui avoisine les 900° (*contre 600° sans traitement*). Cela rend l'allumage de la poudre beaucoup plus rapide voire instantané.

Mousquet = « Grosse arquebuse de guerre » à canon plus long dont l'intérieur est lisse et à calibre plus important. Son allumage est généralement à mèche. C'est l'ancêtre du fusil de guerre.

Mousquetaire = Corps de soldats armés d'un mousquet, créé en France sous Louis XIII.

Mousqueton = « Petit mousquet » = Fusil militaire court destiné à la cavalerie, et utilisant la même munition que le fusil normal, en diminuant sa charge de poudre d'un tiers. Accroché souvent à la selle du cheval par un système d'anneau coulissant, il donnera son nom aux attaches rapides que nous utilisons aujourd'hui.

Pistolet = Arme à feu courte, tenue par la main pour le tir.

Platine = Plaque de métal sur laquelle est fixé tout le mécanisme de mise à feu de l'arme.

Platine à Chenapan = Platine primitive à silex d'origine hollandaise inventée vers 1560.

Platine à la française = Platine à silex la plus perfectionnée inventée par Marin Le Bourgeois armurier normand de Lisieux, vers 1610. Elle sera universellement adoptée par le monde occidental et restera en service dans nos armées jusque dans les années 1835.

Platine à la Miquelet = Platine à silex, d'origine espagnole, à mécanisme fixé sur l'extérieur de la platine inventée vers 1600.

Platine à mèche = Platine primitive (*inventée vers 1460*) supportant un mécanisme très simple de mise à feu avec une mèche allumée en braise, dont le « serpent » (*petit serpent de fer qui sera remplacé par le chien sur les armes à pierre*), porte la mèche allumée sur le bassinet si l'on presse sa queue (*queue de détente*). Elle restera en service jusqu'en 1703 en France sur les mousquets de guerre et sera remplacée par la platine à silex.

Platine à rouet = Platine inventée vers 1515, qui permet la mise à feu par le frottement d'une pyrite de fer tenue par un chien, sur un rouet (*petite roue tournante striée*) pour allumer le bassinet, à la manière d'un briquet. Mécaniquement délicate et couteuse, elle sera utilisée principalement sur des armes de chasse (*arquebuses*) et des pistolets, jusqu'à la moitié du 17^{ème} siècle.

Plomb « trempé » = Terme désignant par analogie avec la dureté de l'acier trempé, l'alliage de plomb, d'étain, et d'antimoine, plus dur que le plomb pur, utilisé dans certains cas pour la confection des balles de chasse au gros gibier qui plus dures sont plus pénétrantes.

Poire à poudre ou poudrière = Récipient de la taille d'une petite gourde en bois, cuir, laiton, cuivre ou corne, contenant de la poudre, et généralement équipé d'un bec doseur appelé « **coup de poudre** » utilisé pour les armes de guerre jusqu'à l'apparition de la cartouche en papier, et pour les armes de chasse.

Pontet = Boucle généralement en demi-cercle de fer plat ou laiton, qui protège la queue de détente d'un accrochage accidentel.

Poste à loup = Chevrotine de 7 à 9 mm de diamètre destinée à la chasse au loup.

Poudre noire = Mélange de soufre, salpêtre et charbon de bois, inventé par les chinois autour du VIII^{ème} siècle, et qui sera le seul explosif utilisé dans les armes à feu, jusqu'à l'invention en 1884 de la poudre dite « sans fumée » par le français Paul Vieille.

Pulvérisin = Poudre noire à grains très fins facilitant et augmentant la vitesse d'allumage, que l'on utilisait comme amorce dans le bassinet de la platine, principalement pour la chasse.

Queue de détente = **Petit levier de métal que l'on presse avec son doigt pour faire partir le coup de feu** (*souvent confondue avec la gâchette que l'on ne peut pas toucher avec son doigt*).

Revolver = Pistolet avec un magasin rotatif contenant les charges, le **barillet**. Celui-ci effectue une « révolution » (*un tour complet*) pour décharger ses munitions d'où le nom de « revolver ». (*Le barillet existait déjà sur certaines arquebuses à rouet germaniques depuis au moins 1612, et sera aussi appliqué à des fusils et carabines au 19^{ème} siècle*).

Tir aux plombs mêlés = Mauvaise pratique de chargement qui consiste à ne pas mettre de bourre entre les plombs ou les chevrotines et la poudre. Cela engendre une perte de puissance et souvent une déformation par fusion des projectiles (T° de la combustion de la poudre noire : 2450°).

Tire-balle = Sorte de grosse vis pointue qui se fixe au bout de la baguette, pour retirer une balle de plomb du canon, si le coup ne part pas. Cette grosse vis solidaire de la baguette, va se visser en force par rotation de la baguette dans la balle coincée, et permettra ainsi de la retirer du canon par traction.

Tromblon = Fusil court à bouche évasée, et appelé parfois « Escopette » ou « Espingole », destiné au tir de chevrotines à courte distance, en usage principalement pour armer les cochers pour se défendre contre les bandits de grand chemin, et dans la marine pour les abordages. Il est aussi très apprécié des contrebandiers Catalans et Espagnols. Cette arme a également équipé les mamelouks de la garde impériale de l'empereur Napoléon 1^{er}.

Remarque :

Les calibres de fusil de chasse ont été modifiés en 1911 pour répondre aux critères internationaux basés sur la livre anglo-saxonne de 453 grammes au lieu de 489,5 grammes pour l'ancienne livre française. Ainsi, par exemple, le calibre 24 très courant en France au 18^{ème} siècle a été réduit de 15,1 mm à 14,7mm.